

Dans sa Conclusion Nnadi porte ses analyses et critiques de la mentalité bourgeoise plus avant dans le siècle de Baudelaire: Loti et Gide continueraient à nourrir la légende de la sensualité bestiale de la femme noire. Fanon a magistralement éclairé les fantasmes sexuels inhérents aux rapports du colon blanc et du noir colonisé. Sans doute le mythe de la provocation sensuelle des femmes noires doit être compris à la lumière de Fanon.

L'auteur en concluant relève le fait que, malgré de grands efforts par les Crépet pour réhabiliter Jeanne, "la légende leur a survécu." Ça ne devrait étonner personne. C'est toujours à refaire, car la mentalité bourgeoise chérit ses stéréotypes. Lorsque le critique Baudelaire méditait sur la phrase qui préfaçait *Les Misérables* de Victor Hugo: "Tant qu'il y aura sur la terre ignorance et misère, des livres de la nature de celui-ci pourront ne pas être inutiles," il s'est écrié: "*Tant que...*!" Hélas! autant dire TOUJOURS!"

Joseph Nnadi avait promis, dans *Visions de l'Afrique dans l'oeuvre de Baudelaire* (Yaoundé: Éditions Clé, 1980), que "L'étude approfondie de la femme noire et de la conception baude-

lairienne de "l'idée de la beauté noire" fera l'objet d'un futur travail" (p. 14). La promesse, il l'a tenue. Il a bien fait de décoloniser et de démythifier la critique baudelairienne. Mais si Baudelaire a raison, d'autres livres de la nature de celui-ci pourront, un autre jour, ne pas être inutiles.

Melvin Zimmerman
Université York

Claude Esteban. *Quelqu'un commence à parler dans une chambre.* Paris: Flammarion. 1995. 167 pages. 89 FF. ISBN 2-08-06-7175-8.

For almost thirty years Claude Esteban has graced the literary scene with his rich poetical production, his translations of Paz, Guillèn, Borges, Gongora, Quevedo and others, his critical writings on art and poetry. His recent works include *Le Travail du visible* (1992), *Sept jours d'hier* (1993) and the Paz translation, *La Flamme double*. *Quelqu'un commence à parler dans une chambre* is a book offering a variety of forms and tones

in keeping with the tasks of exorcism the poet embraces. The ellipses and discreet resonances of the collection's ample tableaux may convey a certain acquiescing to our vulnerability, to the obscure-ness that may beset us, to our becoming-ness, at once "absurde/et lumineux et noir;" yet Esteban's vision always manages to transcend the temptations of futility in order to cling to the persistence of desire, tenderness, all that allows him to say, by way of farewell, in closing this book of mourning and continuity: "Tu étais si belle dans le matin/que j'ai cru que je n'allais pas mourir." This same impulse sustains Esteban in the low moments of lived experience, orients his dream towards a transformation of the minimum into furtive magnificence, permits him to affirm the merits of an astonishing equivalence in "everything [of] the normal and the extraordinary." If, at times, reading the prose poems of "Phrases, la nuit", we may think of Michaux, or Rimbaud or even Baudelaire, the poetic modes of Esteban for style is as plural as consciousness, here remain distinctive, quite beyond imitation: serenity and intensiveness, clinical clarity and restless questioning, compactness and rich evocativeness within such economy, discursiveness and vision, humour and solemnity. If what

the poet says "ne ressemble que de très loin à son mal," such slippage undoubtedly remains the act and the place of a great and admirable resistance to what Esteban terms "le suprême scandale contre lequel on ne peut rien."

Michael Bishop
Dalhousie University

Jean Orizet. *Le Miroir de Méduse.* Paris: Le Cherche Midi Éditeur. 1994. 222 p.

Disons d'abord que c'est une prose poétique par un grand poète français de renom qui n'indique pas le genre de ce texte fascinant. Ce livre pourrait être classé dans la catégorie de "journal de bord." Écrit pendant une assez longue période indéterminée, Orizet n'indique pas les dates exactes de ce récit de voyage aux quatre coins du monde. On découvre dans ce livre des essais sur la création artistique et littéraire, des vignettes sur certains épisodes de la vie de l'auteur, ou encore, un roman réaliste où le narrateur présente les faits et gestes entrepris et narrés par la voix de l'auteur, révélant ainsi